CHARLES-DE-GAULLE.ORG

SEARCH
OK
Site map



CHARLES-DE-GAULLE.ORG 27 mai 2004

THE SECOND WORLD WAR



La Force Navale Française Libre (FNFL)

Peu plus qu'une poignée de marins, dirigée par amiral Muselier, ont répondu à l'appel de General de Gaulle's. Sept milliers d'eux placeraient la voile dans des bateaux une douzaine de combat, et deux mille autres dans des environ soixante navires marchands. La marine française libre, cependant modeste dans la taille, immédiatement prouvée une force fortement efficace. Le FNFL a navigué à côté de la marine royale en années difficiles de 1941-42, quand les résultats étaient si incertains et quand l'ennemi a semblé être triomphant sur chaque avant, si dans l'Océan atlantique, la Manche ou le méditerranéen. Après l'URSS, le Japon et les Etats-Unis ont écrit la guerre, des forces navales françaises libres devaient être trouvées sur les océans de tout le monde, et dans chaque théâtre des opérations.

Le disque de la guerre du FNFL est remarquable :

La fierté de l'endroit doit aller aux navires marchands qui ont apporté une contribution énormement importante à la victoire, par exemple *le fort Binger* qui a chassé un sous-marin ennemi avec le tir, le camion-citerne *Franche Comté*, réapprovisionnant en combustible indefatigably les escortes de convoi, *l'Indochinois*, a surnommé "le tram atlantique" pour la régularité de ses croisements solos et qui, sous le bombardement incessant, a apporté mille tonnes de viande à la population de Malte qui n'en avait goûté aucun en dix mois derniers, ou *le Félix Roussel* qui, sous le feu japonais à Singapour, est parvenu à sauver les mille femmes et enfants.

Les destroyers, les bateaux de torpille, les navires d'expédition, les frégates, les corvettes et les vedettes ont joué un rôle important dans la bataille de l'Océan atlantique, duquel Churchill dit, "il était la bataille qui a dû être gagnée à tout prix, parce que sans cette victoire il n'y aurait eu aucune autre bataille et aucunes autres victoires". Quatre U-bateaux ont été officiellement descendus, U 136 par *le Léopard*, U 432 et 444 par *l'Aconit*, U 609 par *le Lobélia*. Au cours de la guerre nos bateaux de surface effectués plus de cinquante profondeur-chargent des attaques sur les sous-marins allemands, infligeant des dommages considérables et jouant un

Related Links
- De Gaulle et le rassemblement du Français à la maison
- De Gaulle, Jean Moulin et Conseil National de la Résistance
- De Gaulle et la résistance en France, les réseaux et des mouvements
- De Gaulle et la résistance France extérieure : La France Libre
- De Gaulle, président du gouvernement temporaire (GPRF)
- L'Armée de l'Air Française Libre (FAFL)
- Cadets libres d'officier de la France
- La bataille de Bir Hakeim
- Composition et situation de la force française libre dans le combat
- La croix de la Lorraine
- Le Français libre en Grande-Bretagne

rôle dans des mises à mort de sous-marin jamais officiellement attribuées à elles.

Les sous-marins étaient particulièrement en activité :

Le Rubis a accompli 28 missions de combat, et a étendu 683 mines qui acte officiel en tant que descente de 16 navires ennemis.

Le Minerve et *le Junon* ont effectué de nombreuses patrouilles le long de la côte de la Norvège à la recherche des cuirassés *Bismarck* et *Tirpitz* ou sur des opérations spéciales dangereuses pour débarquer les agents secrets.

Le curie a assuré le service distingué dans le méditerranéen où, sur sa 13ème patrouille, elle a réussi à détruire trois navires de cargaison dans une question des heures.

Les chasseurs submersibles actionnés dans la ligne de front dans la Manche et dans l'estuaire de la Tamise, et ont participé aux opérations de Bruneval et de Dieppe.

À partir de mars 1943 et après, la 23ème flotille des bateaux de torpille de moteur (MTB) est entrée dans l'action dans la Manche. Leur mission était d'arrêter et détruire les convois et les patrouilles ennemis le long des rivages de la France. Ils ont exécuté brillamment, descendant ou endommageant environ vingt navires ennemis.

Le Fusiliers-marins, ou soldats de marine, rang parmi certaines des unités les plus distinguées du FNFL. Le 1er BFM (1er bataillon marin), devenir plus tard le 1er RFM (1er régiment marin), combattu à côté du 1ère DFL (1ère Division française libre) et partagé sa gloire chez Bir Hakeim et en Afrique, en Syrie, en Italie et en France. Les commandos de 1er BFM devaient effectuer un grand nombre d'incursions secrètes mais dangereuses dans les îles de Scilly et le long des côtes de la France, de la Belgique et de la Hollande et, naturellement, exécuté avec la distinction chez Ouistreham 6 juin 1944.

Le bras naval d'air a débuté des opérations à la fin de 1943, avec du 6ème Fe (6ème flotille de reconnaissance). Il a numéroté parmi ses rangs beaucoup qui avaient gagné la gloire avec le groupe air-marin, l'escadron 340 célèbre, volant des missions de combat au-dessus de la Manche pendant la bataille de la Grande-Bretagne et à l'heure de Dieppe.

Participer aux atterrissages de la Normandie étaient : les commandos de 1er BFM, *le Courbet*, *La Combattante*, quatre frégates, quatre corvettes, six chasseurs submersibles et 8 MTBs (bateaux de torpille de moteur). Les la plupart de ces derniers plus tard ont été occupées à éponger des poches de résistance sur le littoral atlantique.

En plus du contrôle des sous-marins ennemis et des navires extérieurs descendus, le FNFL a également représenté l'avion, 6 tombant *au Courbet*

et 8 de 16 ennemis aux chasseurs submersibles.

Nos navires sont souvent venus à l'aide des bateaux dans la détresse. Le FNFL peut réclamer à son degré de solvabilité plus de 1 300 sauve en mer, le disque tenu par *commandant Détroyat* avec 322 dans une opération simple.

Le FNFL a malheureusement payé un prix son activité dans de lourdes pertes. La marine marchande soufferte plus (25% de ses hommes), mais la marine n'a pas été épargnée non plus, avec *le Léopard*, *le Surcouf*, et *le chasseur submersible 5* perdu en mer, et *le Narval*, *mimosa*, *Alysse*, *Vikings*, *Poulmic*, *chasseur submersible 8* et *La Combattante* ont perdu à l'action ennemie. Les accomplissements de cette poignée des hommes sont néanmoins impressionnants. Peu bien qu'ils aient été, ils ont réussi à détruire ou à endommager des sous-marins plus ennemis, des navires extérieurs et l'avion que le reste de la marine française remontée.